Mails d'insultes, menaces racistes, incendie : tout était faux

08/08/2010 à 15h40

Le 1er août, cette jeune Antillaise avait mis le feu à sa chambre et fait croire à un complot. Vendredi, elle a été condamnée par le tribunal. « Le personnel de l'établissement a eu très, très peur car il y avait beaucoup de monde dans l'hôtel. Mais leur système d'alerte a bien fonctionné », résume Me Cyril Malgras.

La semaine dernière, les pompiers étaient intervenus pour circonscrire un feu ayant pris dans une chambre d'hôtel. Dans la pièce, noircie par les fumées, de nombreuses inscriptions antisémites et insultes sont visibles sur les murs.

La jeune femme, étudiante en deuxième année de psychologie et qui occupe la chambre depuis deux ans, affirme faire l'objet de menaces. Et avoir reçu, quelques instants avant l'incendie, des mails en ce sens. Indiquant par ailleurs ne pas être aimé de nombreux étudiants et évoquant la création d'un compte sur le site social Facebook où elle serait ouvertement critiquée.

Face à ces contradictions et malgré les dénégations de l'intéressée, les policiers parviennent à la confondre, la suspectant d'avoir monté ce machiavélique scénario de toutes pièces. Une jeune femme qualifiée de « mystique et manipulatrice » par l'expert psychiatre l'ayant vue lors de la procédure. Et qui, au final, a été condamnée à dix-huit mois de prison dont douze assortis d'un sursis et d'une mise à l'épreuve.

Midi Libre (merci à Combattant du Nord)